

Weekend METHOD ACTING 3 – 5 JUIN 2016

Dans le cadre de l'American Theatre Project, **Emeline Jouve** (maître de conférences) et **Céline Nogueira** (metteuse en scène, auteure et coach d'acteurs) proposent une immersion dans l'univers du jeu réaliste américain à l'écran. Brando, Pacino, De Niro... comment font-ils pour nous émouvoir, nous marquer ou nous torturer à ce point ? Le **Weekend METHOD ACTING** est l'occasion de présenter et démystifier les techniques d'interprétations à l'œuvre chez ces acteurs.



Al Pacino dans *Serpico* – Sidney Lumet - 1973

Ces monstres d'incarnation dits « method actors », disciples de Stanislavski, Stella Adler, Actors Studio – noms qui suscitent fascination et amalgames –, nous les regarderons à la loupe pour en extraire leur substance d'acteur. Intériorisation, action, mémoire affective... autant d'outils spécifiques au processus de construction du personnage dont une master class d'ouverture et les présentations de chaque film vous livreront quelques pistes de lecture pour parfaire votre œil de spectateur... ou d'acteur. **Fay Simpson**, coach de Lupita Nyong'o, nous dévoilera son travail avec l'actrice oscarisée.

MASTER CLASS

animée par Emeline Jouve, Céline Nogueira et Fay Simpson

VENDREDI 3 JUIN À 19H



Fay Simpson

Directrice artistique et cofondatrice de la Cie Impact Theatre, Fay Simpson a créé de nombreuses pièces théâtrales et chorégraphiques à New York et à l'international. Elle a enseigné à la Yale School of Drama, au Michael Howard Studios et l'Actor's Center et forme danseurs et acteurs depuis vingt ans. Elle développe sa méthode de construction du personnage par les chakras : le Lucid Body, dont le livre est classé au rang des dix plus importants livres pour acteurs par le Drama Book Shop. Elle enseigne aujourd'hui sa méthode au sein de la Tisch School of the Arts à New York et dans les centres de formation Lucid Body House (New York, Londres, Berlin). Elle a coaché Lupita Nyong'o pour son rôle dans *12 Years a Slave* (Steve McQueen) pour lequel l'actrice a obtenu l'Oscar de la meilleure actrice.

La conférence sera suivie à 21h de la projection de *12 Years a Slave* de Steve McQueen, présenté par Fay Simpson, Emeline Jouve et Céline Nogueira.



12 Years a Slave – Steve McQueen – 2014

LES FILMS

par ordre de passage

TWELVE YEARS A SLAVE

Steve McQueen. 2014. États-Unis. 133 min. VOSTF.

Avec Chiwetel Ejiofor, Michael Fassbender, Lupita Nyong'o, Benedict Cumberbatch

L'histoire est incroyable. Mais vraie. Solomon Northup, homme libre, père de famille et violoniste dans l'état de New York, est enlevé et vendu comme esclave en Louisiane. Son calvaire va durer douze ans, de 1841 à 1853, date à laquelle seront publiés ses mémoires sous le titre *12 Years a Slave*. Le Britannique Steve McQueen s'empare du matériel et réconcilie spectacle hollywoodien et film d'auteur. Les clés de la réussite sont d'abord ce somptueux Cinemascope et cette remarquable photo qui refuse catégoriquement l'aspect documentaire. Enfin, en opposition, il y a ce souci du détail historique. On embauche un linguiste, on utilise des vêtements ayant réellement appartenu à de vrais esclaves, on tourne sur les lieux même de l'action et Chiwetel Ejiofor s'immergera totalement dans son rôle jusqu'à prendre des cours de violon.

Séance présentée par Fay Simpson, Emeline Jouve et Céline Nogueira

> Vendredi 3 juin à 21h

GÉANT (GIANT)

George Stevens. 1956. États-Unis. 201 min. VOSTF.

Avec Elizabeth Taylor, Rock Hudson, James Dean, Carol Baker



Pour beaucoup, *Géant* ne sera que ce troisième et dernier film où apparaît James Dean avant son tragique accident. Mais le colosse de George Stevens est avant tout un western décadent mâtiné de soap opera qui va s'employer à suivre l'évolution d'une famille d'industriels texans sur pas moins d'une trentaine d'années. Plutôt que de céder à la vieille habitude hollywoodienne qui consiste à prendre un acteur d'âge mûr pour le rajeunir, George Stevens se tourne alors vers une toute nouvelle génération de comédiens qui n'ont pas encore passé le cap des trente ans. Elizabeth Taylor, James Dean, Rock Hudson atteignent difficilement soixante-seize ans à eux trois. Ce sont eux qui expérimentent et popularisent cette nouvelle façon d'aborder les rôles, la fameuse « méthode » Stanislavski qui allait définitivement changer la face de Hollywood.

Séance présentée par Emeline Jouve et Céline Nogueira

> Samedi 4 juin à 15h

UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR (A STREETCAR NAMED DESIRE)

Elia Kazan. 1951. États-Unis. 125 min. VOSTF.

Avec Marlon Brando, Vivien Leigh, Kim Hunter, Karl Malden

Aux États-Unis, un des premiers acteurs connus pour utiliser la « méthode » Stanislavski fut Marlon Brando avec le mémorable *Sur les quais* d'Elia Kazan. Ici, nous sommes quatre ans plus tôt, en 1951, et Kazan est déjà là. En adaptant la pièce de théâtre *Un tramway nommé Désir* de Tennessee Williams, Kazan propulse Brando superstar hollywoodienne. Ce qui n'empêche d'ailleurs nullement le film d'être aussi incandescent que dérangeant. Le lion Brando rayonne de sensualité animale. Le torse est musclé, le tee-shirt moulant et le jeu sauvage. À ces côtés, Vivian Leigh qui interprète la tourmentée Blanche puise au fond d'elle-même. Dans la vraie vie, l'actrice souffrait de réels troubles bipolaires. Des bribes de réalité se combinent alors à la fiction, la composition est éblouissante et le film indispensable.

Séance présentée par Emeline Jouve et Céline Nogueira

> Samedi 4 juin à 19h

RAGING BULL

Martin Scorsese. 1980. États-Unis. 129 min. VOSTF.

Avec Robert De Niro, Joe Pesci, Cathy Moriarty, Frank Vincent

L'avant-match : Robert De Niro veut porter à l'écran la biographie du boxeur Jake La Motta. Peu emballé, Martin Scorsese refuse. Le fidèle collaborateur Mardik Martin écrit pourtant un scénario repris finalement par Paul Schrader, scénariste de *Taxi Driver*. Le match : les producteurs Robert Chartoff et Irwin Winkler acceptent le projet uniquement si Scorsese réalise. Au plus mal physiquement à cause de ses diverses dépendances, le réalisateur, poussé par De Niro, remonte sur le ring et se bat. Comme un taureau dans l'arène. Une seule caméra filme les somptueux combats. Barbarie, autodestruction, grâce et rédemption. *Raging Bull* est un combat aussi spirituel qu'artistique qui réussit l'exploit de mêler la tradition du film de boxe made in USA à la modernité d'une mise en scène exceptionnelle. La critique est KO, le spectateur sonné et la réussite totale.

Séance présentée par Emeline Jouve et Céline Nogueira

> Samedi 4 juin à 21h30

LA POURSUITE INFERNALE (MY DARLING CLEMENTINE)

John Ford. 1946. États-Unis. 97 min. VOSTF.

Avec Henry Fonda, Walter Brennan, Linda Darnell, Victor Mature

Le Règlement de comptes à OK Corral version John Ford. Certainement la meilleure. Le cinéaste se coltine là des faits réels qui devinrent des événements mythiques. Dans les premiers temps du muet, Ford connu le vrai Wyatt Earp qui lui parlait souvent de la bataille. Ce n'était pas tombé dans l'oreille d'un sourd. John Ford reconstitue minutieusement la bataille, prend paradoxalement des libertés vis-à-vis de l'histoire et observe le glissement du Far West vers l'Amérique moderne. Symbole de cette mutation : Henry Fonda. Habitué des figures mythiques, l'acteur interprète un confondant Wyatt Earp. Une composition inoubliable, loin du formalisme en vigueur à l'époque, qui ouvrait la voie à de nouvelles perspectives.

Séance présentée par Emeline Jouve et Céline Nogueira

> Dimanche 5 juin à 16h



SERPICO

Sidney Lumet. 1973. États-Unis. 130 min. VOSTF.

Avec Al Pacino, John Randolph, Tony Roberts, Bernard Barrow

Tous pourris et tous contre un. Sur son lit d'hôpital, l'inspecteur Frank Serpico se souvient de ses onze années de service dans la police. Un cinéaste citoyen, Sidney Lumet, et un acteur, Al Pacino, bien décidé à en découdre ferme avec son personnage pour une oeuvre en forme de plaidoyer contre la corruption policière. Tiré d'une histoire vraie, *Serpico* tient toujours autant en haleine. Grâce à la mise en scène tendue et nerveuse de Lumet. Grâce aux décors naturels de la ville de New York et grâce aussi à Pacino investi d'une mission. Celle de ne pas jouer mais d'être Frank Serpico, le vrai, à chaque minute, à chaque instant, à chaque prise. À l'époque, ce n'était que son cinquième film et sa stupéfiante incarnation imposait un nouveau modèle du flic au cinéma.

Séance présentée par Emeline Jouve et Céline Nogueira

> Dimanche 5 juin à 18h

Organisateur : Cie Innocentia Inviolata (www.innocentia-inviolata.com)

Partenaires : Centre Chorégraphique James Carlès ; Laboratoire Cultures Anglo-Saxonnes / Le Groupe Textes Cultures Contextes - Université Toulouse Jean-Jaurès et Institut National Universitaire Champollion ; Librairie Oh Les Beaux Jours

Retrouvez le détail et les horaires des films sur www.lacinemathequedetoulouse.com

Contacts presse

Clarisse Rapp, chargée de communication

clarisse.rapp@lacinemathequedetoulouse.com / 05 62 30 30 15

Pauline Cosgrove, assistante de communication

pauline.cosgrove@lacinemathequedetoulouse.com

Espace presse

(dossiers de presse et visuels HD)

www.lacinemathequedetoulouse.com / Onglet Espace pro

Nom d'utilisateur : presse

Mot de passe : cine31

Retrouvez la Cinémathèque de Toulouse sur [Facebook](https://www.facebook.com/lacinemathequedetoulouse)